

La
Bonne

Parole

2018/2019

2

Institution
Sainte-Marie
Année scolaire 2018/2019

Directeur de rédaction :

Frédéric Bec

Équipe de rédaction :

Comité des anciens

Guy DARMET

Philippe BLANC

Titouan et Rayan

Jules COUBETERGUES

Sylvie COURSIERE

Catherine PLANE

Sylvie LEBON

Nicolas VIDALIN

Laurence CAUTENET-SIVET

Melvyn RAQUIN

Gilles Frierese

Chargée de publicité :

I. HERVÉ

Relations avec les anciens :

Écrire à l'Institution

Trésorerie :

O. BELIN

www.sainte-marie-riom.fr



Sainte-Marie-Riom



Ste Marie Riom_ officiel

**Abonnement : 20€
de soutien : 25€**

**▶ C.C.P. CLERMONT-FD
844-32 H**

Sommaire

- Edito P 04
- Echos P 07
- Palmarès des projets de secondes P 08
- L'ULIS lycée enquête ! Saison 5 P 09
- La minute Mariste P 16
- Laure Vaillant, avocate P 20
- Les certifications Cambridge de Sainte-Marie P 24
- Opération bol de riz au profit des enfants du Cambodge P 25
- Interview de Zoë Arnet P 26
- Portes ouvertes 2019 P 29
- Fraternités, les anges au sommet P 34
- La critique du court-métrage "Le Mans 1955" P 40
- Arts plastiques P 42
- Rencontre avec l'association EGEE P 47
- Voyage en Italie P 50
- Voyage en Corée du sud P 52
- Voyage en Allemagne P 56
- La rubrique des anciens. Quelques nouvelles... P 58
- Réunion parisienne des anciens élèves P 62
- Nécrologie Bruno Ricolfi P 67
- Carnet familial P 69

ÉDITO

Au lendemain de la visite de tutelle qui a eu lieu du 13 au 15 mai dernier, le quotidien a vite repris ses droits. Cependant, les réflexions occasionnées par les remarques de nos visiteurs tourbillonnent toujours dans nos têtes, qui tentent maladroitement de les mettre en forme pour donner un nouvel élan toujours nécessaire à nos missions et à nos actions.

En effet, loin de l'autocongratulation à laquelle nous pourrions nous livrer, nous chercherons encore une fois à nous renouveler avec le concours de tous. Pendant ce moment particulier que représente une visite de tutelle, nous avons beaucoup parlé de la réforme du lycée qui constitue une réalité partagée par l'ensemble des établissements maristes de France. Dans une diversité de contextes, nous avons été heureux de constater avec la tutelle que nous pouvions encore nous targuer de notre qualité de lycée généraliste, au-delà de l'appellation officielle de lycée général.

Nous n'avons pas tout obtenu, mais nous avons étoffé notre offre éducative, puisque nous proposons officiellement deux options de plus dès la seconde : la musique et le coréen en Langue Vivante C (On disait 3, avant...). Longue vie à ces deux nouvelles options qui étaient déjà en expérimentation cette année. Je ne veux pas manquer de rappeler que les autres options, déjà présentes à Sainte-Marie, continuent également :

- les arts plastiques, dont le succès mérité croît d'année en année ;
- le latin et le grec, matières exigeantes, seules options qui ouvrent la possibilité d'une deuxième option.

La section européenne continue elle aussi, plus que jamais renforcée par l'adjonction possible pour tous les lycéens des

spécialités d'histoire et de langue anglaise (voir ci-dessous). Cette synergie fera l'objet d'un voyage pédagogique et linguistique à New-York et Washington.

Les spécialités : à la rentrée 2019, les élèves de première pourront choisir trois des spécialités suivantes, sachant que nous leur demandons de faire quatre choix, afin de garder la souplesse maximale pour organiser les moyens. L'originalité du lycée Sainte-Marie est de pouvoir garantir trois choix sur les quatre, et en particulier les deux premiers. Ce n'est pas le cas de la plupart des lycées qui ont choisi de réorganiser en quelque sorte les filières pour faire des classes à profil. Nous croyons que les jeunes se retrouveront davantage en pouvant personnaliser leurs parcours, en réfléchissant progressivement à leur orientation. Aucune porte ne se fermera à cause d'un choix de spécialité en première ! Dites-le autour de vous : venir en seconde à Sainte-Marie, c'est la garantie du choix du parcours en première !

Bien sûr les réflexes perdurent ; dans le palmarès des choix des lycéens se trouvent légitimement les **mathématiques** : celles-ci peuvent d'ailleurs être abandonnées ou atténuées en terminale s'il apparaît qu'elles ne sont pas indispensables ou primordiales dans la poursuite d'études espérée. Ce choix sera toutefois difficile tant l'attrait pour les mathématiques est fort, habilement stimulé par des professeurs exigeants et passionnants.

Les sciences ont une bonne place dans le choix de beaucoup de jeunes, en particulier chez ceux qui savent déjà qu'ils auront besoin de fortes compétences en **sciences physiques et chimiques** et/ou en **science de la vie et de la terre**. Ce sont aussi des matières que beaucoup de lycéens choisissent par passion, connaissant aussi l'implication de leurs professeurs et l'excellent équipement des laboratoires.

Au cœur de toutes les problématiques du monde moderne, le choix des **sciences économiques et sociales** est évident, surtout quand il se conjugue avec la nouvelle spé-

cialité d'**histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques** : ces spécialités proposées par une équipe expérimentée et réputée conduiront nos jeunes vers les sommets de la compréhension de la marche du monde.

Comme expliqué plus haut, il est aussi apparu comme incontournable de porter son choix sur les **langues, littérature et culture étrangère mention anglais**, qui non seulement couronne pour certains un cursus de qualité en anglais, mais ouvre vers un niveau de compréhension et d'immersion dans la langue plutôt inédit. Là encore, les élèves pourront retrouver des professeurs dont le talent n'est plus discuté !

Enfin, et même si cette spécialité a été un peu moins choisie cette année, je prédis un bel avenir à la spécialité **humanité, littérature et philosophie**, nouvelle matière qui fait dialoguer les lettres et la philosophie au travers de thèmes inédits et fascinants. La passion des professeurs engagés sur cette matière ne peut que faire des émules...

Une nouvelle aventure commence, avec ses espoirs et ses incertitudes, pour laquelle nos jeunes se préparent avec enthousiasme et sérieux, conscients de la confiance qu'on leur accorde et de l'enjeu de leur engagement.

Et puisque tout change, La Bonne Parole aussi. Désormais accessible au format numérique sur le site internet de l'établissement, elle retrouvera l'année prochaine son format papier « ancien ». La parole sera d'autant meilleure que son « empreinte carbone » sera moindre... Bonne lecture !

Frédéric Bec
Chef d'établissement

ECHOS

LA LETTRE DU CDI

Mensuelle, disponible au format papier ou téléchargeable sur le site de Sainte-Marie, La Lettre du CDI paraît depuis le mois de février. Comme son nom l'indique, elle donne, sur quatre pages et à travers cinq ou six rubriques, des nouvelles du CDI : nouveautés littéraires, revues, expos, internet, agenda culturel...



Sud, à travers une exposition organisée par elle au CDI.

L'équipe du CDI réserve et conserve dans un « vallet consultable » sur place des articles de journaux traitant de l'économie, de l'entreprise, des start-ups, etc. Il peut aider à l'orienter ou à préparer un TP.

Un compte-rendu du **Forum Inter Régional de l'Actionisme** rédigé par Anne Girardin, professeur en classe SCS, est consultable en permanence au CDI, de même qu'un livre sur l'Actionisme « Mon frère, mon enfer, mon bel enfer » de Sandrine Andrieux et Christine Deroin, Ed. Oskar. A noter que d'autres livres relatifs à l'actionisme sont bien sûr.

Des élèves de 6^{ème} tournent en ce moment dans l'établissement, et notamment au CDI, un **court-métrage** sur le harcèlement à l'école.

LIVRAISON

Pour **Mais à l'hôtel** de **Reynald Philippot**, des chapitres courts et beaucoup de rythme dans ce roman à suspense. Nina, Milo et Yvon enquêtent sur des événements étranges qui se produisent dans un hôtel. A partir de 11 ans. **Ed. Bayard.**

4/MAI 2019

QUOI D'NEUF DOC

Exposition. Jusqu'au 7 mai, Domingo Castro expose au CDI des tenues et des armes de soldats des XIX^e et XX^e siècles. Ce même jour, lors du 36^{ème} défilé des Forceméris, il défilera dans la cour de Sainte-Marie des armes de jets (artillerie) et des armes à feu (automatiques et ritardantes) dont il nous montrera le maniement. Qu'il tenues et armes ont des noms, à vous de les trouver au CDI.

Exposition. Sunyoung Park donne chaque semaine à Sainte-Marie une heure de cour de coréen (initiation) à la rentrée. Sunyoung présentera son pays, la Corée du

LIVRE DE PROMO



Un « livre de promo », édité par l'Institution avec le concours de l'Association des Parents d'Elèves de l'Enseignement Libre et de l'Association des Anciens Elèves de Sainte-Marie, sera gracieusement remis aux 63 élèves des terminales le 28 juin. Il contiendra le trombi-

noscope de la promo, les photos de classe, un rappel des événements qui ont marqué l'année écoulée, une interview de Jean-Louis Combes, parrain de la prochaine promo, un historique de Sainte-Marie, etc.

PALMARES DES PROJETS DE SECONDES



1^{er} Prix spécial du jury (2 groupes)

Prix de la communication : (vidéo sur l'orientation) Justine REIX, Louise ROQUET, Marco THIOLLIER, Fanny RICHARD.

Prix de l'éloquence : ("Les connaissez-vous ?") 9 personnages emblématiques de l'Histoire) Jeanne GODOY, Marie CAMMINADA, Enora GUILLET.

2^e Prix

Prix de la persévérance : Jade BERNARD, Auriane RIENDA, Thomas VACHER, Ophélie RAYNAUD, Flavie ROUCHON.

Prix du dynamisme : (rencontre avec des enfants d'un centre de migrants à Pessat-Villeneuve) Agathe BOUCHARD, Callista THEAUDIN, Anne MARMOITON.

Prix de l'investissement : Angèle CHAUBRON, Inès DUBOSCLARD, Lisa PORTIER.

Prix de l'action humanitaire : (actions pour FAZASOMA) Gaspard AUBRY, Anna BRUN, Vianney JOURDY, Lisa ROBIN.

3^e Prix :

Prix de l'audace : (L'égalité des sexes et l'égalité en général) Emma RIGOT-MULLER, Allyson PARMENTIER, Maëlyne GERAULT, Clara RODRIGUES.

Prix de l'enthousiasme : Sibylle MORTEROL, Sarah-Jane SAHIN, Jeanne FAURE, Emilien RAYNAUD.

Prix de l'opiniâtreté : Caroline PORTE, Charlotte RAVIER, Lucile SCHMITT, Anaïs TAILLANDIER.

*Les hommes
(et encore aujourd'hui)...
Les femmes de l'ombre*

L'ULIS lycée enquête !

Saison 5

Elles sont nombreuses, six dans notre établissement, mais pourtant si discrètes que beaucoup ne les connaissent pas. En classe ordinaire ou au sein des dispositifs ULIS (Unité Localisé pour l'Inclusion Scolaire), avenantes, pleines d'empathie et de force d'écoute, courageuses car toujours présentes même lors des plus mauvais jours. Précieuses auxiliaires de l'enseignant, relais incontournable au sein de notre projet de scolarisation d'élèves à besoins particuliers,



passeuses de connaissances et personnes ressources, elles accompagnent jour après jour leurs élèves sur les chemins semés d'embûche de l'inclusion scolaire.

Elles, ce sont les AVS, les auxiliaires de vie scolaire, bientôt renommées AESH, accompagnantes d'élèves en situation de handicap. Obscures petites mains plus ou moins bien reconnues dans notre vaste Education Nationale avec des statuts, des salaires et des emplois du temps en contradiction avec leur indispensable présence de chaque instant auprès des élèves extraordinaires que notre établissement à toujours souhaité accueillir. Emplois précaires et limités dans le temps, ce sont elles qui paradoxalement permettent à nos élèves un peu particuliers de s'approprier les bases solides et durables d'une nécessaire scolarité les conduisant vers l'autonomie. Autonomie primordiale qui, sans elles, ne seraient pas à leur portée.

Elles sont aujourd'hui Cindy, Patricia, Françoise, Sandrine, Erin, Myriam, mais qui se souvient aussi de Colette, de Nicole, de Stéphanie, de Mireille, d'Elisabeth, d'Hélène et de tant d'autres précieuses accompagnantes si compétentes.

Notre établissement a fait des choix forts depuis longtemps, toujours portés par nos directeurs successifs, mais parfois menacés par les techniciens hors-sols donneurs d'ordre et zélés gestionnaires de la bourse qui voudraient ne plus donner leur chance à chacun sous couvert d'obscures raisons financières. Mais cela fait plus de vingt-deux ans que l'Institution Sainte-Marie accueille, contre vents et marées, des élèves différents, parfois porteur de handicap lourd, au prix d'un effort humain et financier important. Le financement de nombreux postes d'AVS est un des reflets de cette volonté d'accompagner au mieux tout élève en ayant besoin.

Mais qui sont-elles ? Deux intrépides aventuriers issus de l'ULIS (Unité Lycéenne d'Intervention Spéciale), désormais familiers des enquêtes difficiles en milieu hostile, ont décidé de les faire parler : Titouan, chef de meute pouvant hurler

à la lune voire plus fort, spécialiste des poteaux EDF, titulaire d'un permis d'enquêter délivré par la gendarmerie montée section expert Tepee de Riom communauté, et Rayan, le doux, la force tranquille, méticuleux, spécialiste du métissage des couleurs, toujours concentré après avoir « mis au coin ses bêtises », à qui rien n'échappe sauf les gros mots. Cette équipe de choc, synthèse de « Colombo » et du « gendarme de Saint Tropez », allait devoir affronter l'un des plus fameux défis jamais proposés à leur cellule d'investigation dont la devise restait toujours « discrétion, discrétion et... discrétion discrète ».



Bonjour mesdames. Comment vous appelez vous ? Quel âge avez-vous ?

Cindy, 32 ans, Myriam, 37 ans, Patricia 47 ans.

Quel est votre fonction dans l'établissement ?

Notre rôle est de faciliter l'inclusion des élèves en situation de handicap dans le système scolaire ordinaire, d'employer des stratégies pédagogiques pour lui donner l'envie de poursuivre malgré ses difficultés, de l'aider à la sociabilisation, à l'adaptation de son environnement scolaire, d'adopter des méthodes d'apprentissage en vue de toujours le faire progresser.

Qui accompagnez-vous et en quelle classe ?

Cindy : « J'accompagne un garçon souffrant d'hyperactivité modéré et de trouble de l'attention, en 6^{ème}, et un garçon en 4^{ème}, ayant des troubles autistiques. »

Myriam : « J'accompagne deux jeunes de 5^{ème} et de 4^{ème} ayant des traits autistiques. »

Patricia : « J'accompagne un jeune en lycée porteur d'une maladie génétique rare et un en collège avec des troubles dys. »

Quels études avez-vous fait et quelles formations avez-vous suivies pour faire ce métier ?

Cindy : « Bac L, fac de lettres. J'ai découvert l'AFEV (Association de la Fondation Etudiante pour la Ville) où j'étais bénévole, qui a provoqué chez moi un déclic pour aider les enfants en difficulté scolaire. J'ai alors fait la formation de monitrice éducatrice et j'ai travaillé dans le secteur handicap un moment, auprès d'enfants et adultes. La formation au métier d'AVS est presque inexistante alors que les attentes sont très spécifiques ; mes expériences précédentes m'ont beaucoup aidées. »

Myriam : « Un BTS Assistante de Direction puis assistante d'agence d'intérim 12 ans. Ma situation familiale et professionnelle m'a amenée à changer d'emploi et à me tourner vers une profession en lien avec les enfants. J'ai donc postulé pour devenir AVS. »

Patricia : « Un parcours d'étude très diversifié : DEUG de psychologie, BEP de couturière puis brevet de paysagiste. »

Qu'appréciez-vous dans ce métier ? Pourquoi l'avoir choisi ?

Cindy : « J'étais monitrice éducatrice. A cause des horaires, et pour profiter de ma famille, je me suis dirigée vers le système scolaire qui offre un rythme de vie plus souple et une vie plus équilibrée. J'aime ce métier d'AVS et travailler avec les jeunes de tout âge. »

Myriam : « J'aime le contact avec les enfants, j'apprécie de les aider dans leur apprentissage, de faciliter leur autonomie, leur intégration. Ce qui compte pour moi c'est l'humain, l'ouverture aux autres, le relationnel. »

Patricia : « Après avoir constaté que le jardinage était beaucoup trop physique pour moi, il a fallu que je trouve un autre travail. J'avais bien envie de devenir enseignante mais comme je n'avais pas les diplômes nécessaires, j'ai décidé de devenir AVS. Après une expérience en école primaire,

j'ai compris que je préférerais intervenir chez les grands pour les aider à être plus autonome, à prendre plus d'initiatives, à mieux apprendre. J'aime chercher des techniques et des outils pour toujours mieux les accompagner.»

Que n'aimez-vous pas dans ce métier ?

Cindy : « Ce que je n'aime pas dans ce métier, c'est d'abord le manque de reconnaissance sur la feuille de salaire, forcément ! Et j'ai parfois le sentiment d'être seule face aux difficultés de l'enfant. Les professeurs sont à l'écoute et essaient de mettre des choses en place avec moi, mais ils ont beaucoup d'autres élèves en charge. De plus il me manque un lien professionnel avec d'autres travailleurs sociaux. Les enfants que j'accompagne ne sont pas suivis par d'autres institutions comme le SESSAD, et n'ont donc pas d'éducatrice ou de psychologue qui viennent régulièrement les voir sur le terrain. »

Myriam : « Pour moi aussi le manque de reconnaissance financière de l'institution me pèse ainsi que le fait de travailler à temps partiel alors que je souhaitais un temps plein qui serait possible au vu des besoins d'accompagnement. »

Patricia : « Cela m'aurait un peu « enquiné » d'accompagner les élèves sur les temps de repas si cela devait être le cas. Je préfère largement le pédagogique à l'éducatif même s'ils sont liés. »

Est ce que c'est un métier difficile ? Que conseillerez-vous à ceux ou celles qui veulent devenir AVS ?

Patricia : « C'est un métier fatigant mais pas très difficile. Un conseil pour ceux qui voudraient l'exercer : être patient, patient et ... patient ! »

Cindy : « La difficulté, c'est le contexte dans lequel on travaille et avec qui. L'AVS doit être discrète, flexible, ne pas faire à la place de. Elle doit aussi savoir "s'effacer". Parfois j'ai peur de mettre mal à l'aise un professeur, ou l'inverse, un professeur peut nous faire ressentir que l'on n'est pas à

notre place, alors la difficulté est de savoir s'imposer sans trop imposer... Mais ce n'est pas mon cas à Sainte-Marie où j'ai été très bien acceptée.

Myriam : « Pour devenir AVS, il faut aimer le contact avec les enfants, en effet être patient et à l'écoute, rester discret. »

Ce n'est pas trop dur de revenir à l'école et en classe ? Avez-vous un bon souvenir à nous raconter ?

Cindy : « J'adore revenir à l'école, je n'arrête pas de me dire que si je pouvais retourner en arrière, j'aurais des bonnes notes ! Les maths me semblent tellement plus faciles aujourd'hui ! »

Myriam : « On apprend toujours à l'école ! »

Patricia : « L'année dernière nous avons pris un fou rire mémorable avec l'élève que j'accompagnais suite à une réaction bizarre qu'il avait eu face à une situation. Nous avons dû sortir nos mouchoirs tellement on pleurait de rire. »

Qu'est-ce que ce métier vous a apporté ?

Cindy : « Ce métier ne m'apporte pas beaucoup d'argent, mais tellement de reconnaissance humaine ! »

Myriam : « Il me permet de me rendre utile auprès des élèves et j'ai la satisfaction d'apporter une aide et un soutien aux enfants qui en ont besoin. »

Patricia : « J'apprécie mes rencontres avec des personnes très diverses venues de nombreux horizons, avec les élèves bien sûr, avec les parents, les enseignants, les autres accompagnants et professionnels. J'aime avoir un métier qui ne concerne pas la production de biens consommables mais qui est un des maillons de la chaîne qui mène au progrès de la personne et par extension à celui de la société. Ces jeunes ont beaucoup à nous apprendre. Il est donc important pour moi de leur donner toujours plus de place. »

Qu'aimeriez-vous faire plus tard à la fin de votre contrat ?

Myriam : « J'aimerais poursuivre dans cette voie en étant requalifiée comme AESH. »

Patricia : « J'aimerais aussi poursuivre quelques années pour reprendre mes études, les terminer et partir à l'étranger quelques temps. »

Hors travail, quels sont vos centres d'intérêts ou hobby ?

Cindy : « Je m'occupe de mon garçon, ma lubie préférée, mais sinon je continue une formation en naturopathie ».

Patricia : « J'aime me cultiver, comprendre le monde, cultiver mon jardin (potager ornemental et mental), faire de belles randonnées, prendre le temps de rencontrer les gens et avoir des moments contemplatifs. »

Myriam : « J'aime beaucoup me balader et passer du temps avec ma famille. »

Deux mots de conclusion ?

Cindy : « Merci de nous avoir posé ces questions, c'est déjà nous faire un peu plus exister. »

Patricia : « Merci à vous ! »



Interview réalisée le 6 mai 2019 par Titouan et Rayan, 16 et 17 ans, élèves de l'ULIS lycée dans le cadre de l'atelier « découverte des métiers ».



LA MINUTE MARISTE

A mesure que s'éloigne le temps où les Pères Maristes œuvraient au quotidien dans notre établissement, il m'apparaît à la fois nécessaire et évident de se pencher ou de se repencher sur les aspects essentiels de ce qui fait la pensée éducative formée par nos illustres prédécesseurs. Non pas tournée vers le passé, cette « Minute Mariste » se veut au contraire un « memento » des différentes spécificités dans leur criante actualité. Elle devait naturellement trouver sa place dans La Bonne Parole qui ambitionne toujours de mettre en lumière le lien entre notre héritage et nos missions actuelles. A chaque numéro, sera mis en exergue un des aspects de ce que l'on appelle maintenant l' « ETHOS » mariste. Dans un contexte de réforme fondamentale de nos façons de travailler, il est sans doute temps de nous intéresser à ce que l'on ne doit jamais oublier dans notre établissement, et qui à mon sens se conjugue à merveille avec l'esprit de cette réforme :

Former la personne

Au premier abord, cette caractéristique peut sembler inadaptée, ou au moins un peu décalée pour un établissement scolaire, en tout cas pour qui ignore les arcanes de l'enseignement catholique et la philosophie des établissements maristes.

En réalité, nous devons nous replacer dans une perspective : quels adultes vont devenir nos élèves ? Quelles personnes voulons nous qu'ils soient ? Qui aimerions nous fréquenter, plus globalement ? Des individus, non pas qui nous ressemblent, mais qui auraient au moins acquis suffisamment de savoir, de savoir-faire, et de savoir-être pour vivre dans la meilleure entente avec leur prochain. Y compris nous-même.

Seulement, d'aucuns croient que ce n'est pas là le rôle de l'école et n'envisagent pas un instant de jouer un rôle dans cette mission qui nous est pourtant confiée à tous. C'est sans doute qu'ils n'ont jamais pris le temps de vraiment y réfléchir. Cette réflexion ne peut déboucher, si l'on est honnête avec soi-même, que sur l'évidence de cette injonction : former la personne. Sacré défi à relever !

Comment s'imaginer, en tant qu'enseignant, que mon rôle se limite à ma matière ? Cela reviendrait à s'imaginer, pour un enseignant du premier degré, que je suis là pour transmettre des connaissances sans souci ni intérêt pour le comportement, la politesse, la capacité à collaborer de mes élèves... Je me réduirais à un technicien peu ambitieux, et il n'y aurait pas à attendre grand-chose du résultat de mon travail. Je me résoudrais alors à une vie professionnelle absurde, quand éduquer et transmettre sont sans doute les activités dont le sens est aujourd'hui le plus évident avec les métiers du soin.

Dans un établissement mariste, il n'est pas envisageable de transmettre des savoirs sans s'adresser à la personne de l'élève. Celle qu'il est actuellement et celle qu'il va devenir. Le Père Colin a écrit de manière très explicite dans ses avis qu'il faut faire œuvre créatrice en formant « *un homme honnête et poli, en lui apprenant à vivre en harmonie avec ses proches* » (Avis aux maîtres, 3). Comment s'y prend-on ?

On peut commencer simplement par se comporter de la façon dont on aimerait qu'ils se comportent. En suivant Luc, 6 : « *Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux* » ou, selon vos préférences, Kant, dans la Critique de la faculté de juger : « *Agis de telle sorte que la maxime de ta volonté puisse être érigée en loi universelle* ».

Je veux qu'ils écoutent ? Je dois savoir les écouter. Je veux qu'ils me respectent ? Je dois manifester explicitement mon respect. Je souhaite qu'ils soient droits et honnêtes ? Je sais ce qu'il me reste à faire... A contrario, toute pratique régulière de la moquerie ou de l'ironie, qui peut se concevoir entre pairs, est le plus souvent contreproductive dans une situation éducative. Ne parlons pas de l'insulte ou des coups, fort heureusement bannis de nos salles de classe... On ne suscite pas le respect avec de telles attitudes, et les élèves qui les subissent risquent fort de les adopter à leur tour, et souvent, là aussi dans des situations où l'on ne pourra pas vraiment leur répondre.

Ne l'oublions pas : quand nos jeunes ne savent pas pourquoi nous agissons de telle ou telle manière, ils en interprètent le sens. Qui peut savoir ce qu'ils déduisent de ce qu'ils ne comprennent pas, à commencer par ce qu'ils considèrent comme

injuste ? Sûrement pas grand-chose de positif... Heureusement, une erreur, une maladresse sont rarement définitives, irrattrapables, et nous n'avons pas pour mission d'être parfaits sous prétexte que nous avons la charge de former la personne. Nous pouvons aussi utiliser des boussoles pour garder le cap. Eliminons désormais les jugements sur les capacités de nos élèves, et donnons-leur les outils grâce auxquels ils pourront nous montrer de quoi ils sont vraiment capables : au lieu des encore trop fréquents : « Tu n'auras jamais ton bac ! » « Ce n'est pas une orientation pour toi ! »

Pensons à ceux et à celles de qui nous l'avions pensé, et qui pourtant y sont arrivés. Ils sont nombreux. Imaginons ensemble ce que nous allons leur dire ce jour de rentrée où nous découvrirons... qu'ils sont nos collègues !

Nos élèves continuent à évoluer quand ils sortent de l'établissement scolaire. S'ils ne connaissent pas tout, ils pourront toujours l'apprendre plus tard. S'ils ne savent pas tout faire, la nécessité se chargera de les aiguiller ! Et s'ils ne savent pas comment bien se comporter ? Gageons qu'ils feront bon usage des indications explicites ou implicites que nous aurons su leur donner à ce sujet. Sur ce point, on peut dire que ce devrait être là le devoir de tout adulte envers tout enfant. C'est donc encore plus vrai pour les personnes dont le métier consiste précisément à se trouver en présence de la jeunesse.

Et bien sûr, dans un établissement mariste, donc catholique, former la personne, c'est fondamentalement donner la possibilité à cette jeune personne « en devenir » qu'est l'élève de découvrir ou d'approfondir la foi en Dieu « *en lui donnant une connaissance suffisante de la religion et en travaillant à former sa volonté* » (Avis aux maîtres, 4). Ici aussi, c'est une responsabilité collective, nécessairement partagée par tous ceux qui ont choisi de travailler dans un établissement catholique.

Chacun de nous à son niveau et avec la personne que nous sommes, doit chercher à rentrer dans cette cohérence qui nous confère cette différence fondamentale pour laquelle de plus en plus de familles sont prêtes à payer dans un contexte scolaire de gratuité de fait.

QUE SONT-ILS DEVENUS ?

Laure Vaillant, avocate



Qui êtes-vous et où vivez-vous désormais ?

Laure Vaillant, avocate. J'ai prêté serment fin décembre 1995 et j'exerce ma profession au sein du Barreau de Clermont-Ferrand, à mon compte depuis 2001.

J'habite Clermont.

Quelles sont vos années Sainte-Marie ?

De la 6^e à la Terminale D. J'avais aussi fait tout mon primaire aux Arts... à une époque où la mixité n'était pas de rigueur.

Avez-vous un souvenir en particulier de ces années ?

L'inondation de l'étage des terminales par les internes... rendant impossible l'accès aux classes de terminales, les escaliers s'étant transformés en petit torrent.

Quelle était votre matière préférée ?

Les mathématiques.

Quel professeur vous a marquée ? Pour quelle raison ?

Sœur Rome – extravagante, drôle, avec des méthodes peu communes... en 6° il fallait apprendre l'anglais sans l'écrire, juste avec l'accent ... Je l'ai eue en 6°, 2nde et terminale, les années charnières, et... j'ai eu 15 au bac... alors que je suis littéralement nulle en langue !

Quelle est la note dont vous avez été la plus fière ? Et la moins fière ?

Ma dernière note de dictée en 3° : j'étais nulle en orthographe, et j'avais obtenu un 19/20 grâce à Mlle MOUTON, une prof adorable et positive. Ma plus décevante : ma note à l'écrit du bac de français, qui était pourtant une de mes meilleures matières en 1° S. J'ai fait un hors sujet et j'ai eu 6/20 – je pense aussi que je n'aurai pas dû citer le Général de Gaulle...ça n'a pas dû plaire au correcteur...mais peu importe, ça ne m'a pas empêchée d'avoir mon bac D du premier coup, et avec les matières principales.

Qu'avez-vous fait comme études après Sainte-Marie ?

Faculté de droit à Clermont-Ferrand, avec comme spécialités droit des affaires en maîtrise puis droit public et sciences politiques en DEA. J'ai commencé une thèse avec le Professeur Turpin sur le Tribunal Pénal International qui venait d'être créé au Rwanda (à l'époque j'étais assez active au sein d'Amnesty International – notre groupe avait participé à la libération d'un prisonnier politique au Malawi et j'envisageais de monter à La Haye faire deux ou trois recherches) mais je n'ai pas pu la finir car, parallèlement, j'avais obtenu mon diplôme d'avocat et j'avais commencé à travailler au cabinet de Me SAGON (spécialisée en droit du travail et droit de la famille), ce qui me laissait peu de temps pour faire une thèse.

Quelle profession exercez-vous à l'heure actuelle ?

Avocate, avec une activité essentiellement tournée sur le pénal, même si je reste généraliste. J'ai été formée dans trois cabinets généralistes, avec prédominances pour le premier en droit du travail et de la famille, pour le second en droit de la construction, de la famille, des enfants, du travail, droit rural, pour le dernier, celui de Nevers, en droit civil. Pour le pénal, c'est une passion, et je me suis formée toute seule, ou en faisant entrer dans mes dossiers des confrères qui pouvaient m'apprendre quelque chose.

Etes-vous toujours en contact avec d'autres anciens maristes ?

Oui, tous mes amis d'enfance, les plus fiables, les plus solides, dont certains que je connais depuis la maternelle... : Anne Béatrice Lehoux, Isabelle Rettig, Armelle Antoine, Caroline Bouscayrolle, François Xavier Jouanin, Régis Plane (cousin d'Isabelle), Pierre Muller, François de la Codre. Nous sommes tous témoins de mariage les uns des autres ou parrains et marraines des enfants des uns et des autres, et si la distance nous a parfois séparés, on s'arrange toujours pour se retrouver.

Si vous deviez intervenir auprès des élèves actuels, de quoi leur parleriez-vous et quels conseils leur donneriez-vous ?

Je parlerai de mon métier, de ma passion. Je leur dirai d'avoir confiance en soi, de ne rien lâcher, de ne pas écouter ceux qui vous dévalorisent ou vous démoralisent, suivre vos rêves, se donner les moyens de les mener à bien. Tout (ou presque) est possible lorsque l'on y croit assez fort. Il n'y a pas « d'élus », il n'y a que des gens qui bossent et se donnent les moyens d'y arriver.

Quelle(s) valeur(s) mariste(s) continue(nt) à vous guider, dans votre vie de tous les jours ?

La fidélité, la droiture, le travail.

Y a-t-il une cause qui vous tient à cœur ?

Les droits de l'Homme en général, et en ce moment les droits des femmes, qui sont mis à mal même en France.

Quels sont vos hobbies, passions ou loisirs ?

Passion : mon job. Hobbies : cinéma, théâtre, peinture. Loisirs : marche, sorties avec les amis, concerts, mais aussi prendre le temps de ne rien faire.

Quel est votre livre de chevet ? Votre musicien préféré ? Votre film favori ?

Livre : un recueil de poésies françaises. Musiciens (il y en a plein) : Otis Redding, Gainsbourg, A. Franklin, Higelin, les Beatles, ABBA, Arthur H, Midnight Oil, Dutronc, Reggiani, Piaf, les Doors, Iggy Pop, Lou Reed, Police, les Rolling Stone, Bob Dylan, Kate Bush, U2, les Black Keys, Pink Floyd, Queen, Bowie, Gorillaz, Cat Power, les White Stripes, Amy Winehouse, Jain, Brigitte, etc. Film : Arizona Dream.

Quel a été votre dernier voyage ?

Le chemin de Stevenson, dans les Cévennes.

Quel sera votre futur voyage ?

Je retournerai bien en Sicile.

Avez-vous une devise ?

Ne jamais baisser les bras, allez jusqu'au bout de ses rêves.

Pouvez-vous nous dire « au revoir et à bientôt » dans une langue étrangère ?

Adios y hasta pronto.

CERTIFICATIONS CAMBRIDGE

À SAINTE-MARIE



Pour la 2^e année, 38 élèves de Ste Marie du collège et du lycée passeront, du mois de mai au mois de juin, 3 certifications Cambridge différentes leur permettant d'attester des niveaux A1 à B1. Après avoir bénéficié d'une quinzaine d'heures de préparation en plus de leur emploi du temps habituel, ces courageux élèves passeront 4 examens validant les 4 compétences langagières. Pour un certain nombre de collégiens candidats, ce sera l'occasion de passer leurs premiers tests en anglais, face à des examinateurs Cambridge.

Ces certifications Cambridge, reconnues internationalement, permettent aux élèves de vérifier leur niveau et de se préparer aux examens de fin de lycée afin de les aborder plus sereinement. Ste Marie est devenue centre de préparation et d'examen Cambridge en 2017/2018. Nous proposons alors 2 certifications. Cette année scolaire 2018/2019, face au succès de ce projet, nous avons pu proposer un 3^e examen intermédiaire. Les résultats seront diffusés en fin d'année scolaire, et une remise des prix est prévue à cette occasion.

Nous tenons à remercier les professeurs qui ont pris le temps de préparer ces élèves ainsi que l'APEL pour sa généreuse contribution financière visant à diminuer le coût de ces certifications. En effet, l'association des parents d'élèves a fixé un budget nous permettant de baisser considérablement le prix des examens.

OPÉRATION BOL DE RIZ

Au profit des enfants du Cambodge



La SEP du Bayon (Soutien à l'École de la Pagode) aide « à la scolarisation d'enfants en situation difficile dans la zone du Bayon à Siem Reap au Cambodge ».

La Pastorale de Sainte-Marie a prêté main-forte à cette association en organisant le vendredi 12 avril 2019 l'opération « BOL DE RIZ » qui consistait, pour chaque élève, professeur ou membre du personnel de l'établissement qui le souhaitait, à acheter un bol de riz d'une valeur de 5 €, et d'offrir ainsi 10 repas à un enfant cambodgien (4 des 5 € revenant à la SEP du Bayon). L'opération a remporté un vif succès : 1002 € récoltés, soit un an de scolarité pour 5 enfants, déjeuner compris + 3 petits déjeuners par semaine.

Interview de ZOË ARNET



En deuxième année d'école d'infirmière à L'IFSI* de Vichy, Zoë Arnet a effectué un stage d'un mois à Sainte-Marie, entre janvier et février. Nous l'avons interviewée à ce moment-là.

Quel est le but de ton stage ?

Le stage que j'effectue à Sainte-Marie est obligatoire pour toute personne en formation médicale et paramédicale. Il vise à réaliser une action de prévention au sein d'un public donné, en l'occurrence des collégiens et des lycéens. Mes interventions portent essentiellement sur le stress et le sommeil.

Pourquoi le stress et le sommeil ?

J'ai répondu aux besoins de l'établissement après en avoir discuté avec Mme Du Garay et M. Mercier.

Qu'as-tu fait pendant un mois ?

D'abord, de l'immersion. Je suis allée dans les classes, j'ai assisté à des cours, j'ai discuté avec les élèves. J'ai assisté à des contrôles et à des oraux blancs pour voir leurs réactions quand ils sont placés dans une situation potentiellement stressante. Etre immergée au sein du groupe auprès duquel je devais intervenir était important. Ensuite, il y a eu les interventions à proprement parler. Devant les collégiens, j'ai évoqué le harcèlement scolaire et le stress qu'il engendre. Les années du collège ne sont pas faciles. C'est le moment où l'on se cherche, où la dose de travail requise est plus importante, et les élèves sont durs entre eux. Avec les élèves de quatrième j'ai parlé des écrans, de leur impact sur le sommeil. Ils sont bloqués sur leur smartphone, leur PS4, etc. Il est important qu'ils comprennent que ce n'est pas anodin. Etre en manque de sommeil à 13 ans, ce n'est pas normal. Avec les lycéens j'ai parlé du stress occasionné par les examens et les contrôles. Ce ne sont pas non plus des années faciles. La charge de travail augmente de manière significative et avec elle le stress, qu'ils doivent apprendre à gérer. Le sommeil est un problème dont j'ai également parlé avec eux. Ils sont à un âge où on se couche plus tard. Or, les résultats scolaires passent par une bonne hygiène de vie et donc du repos.

Beaucoup d'élèves t'ont paru stressés ?

En classe de première, oui. C'est une année décisive. Ils sont confrontés aux premières épreuves du bac. Ils ne le montrent pas tous mais ils sont stressés.

Et le mammoth dont tu as parlé aux élèves, c'est quoi ?

C'est une image amusante qu'on mémorise facilement. Elle me sert à illustrer le stress. Quand l'homme des cavernes s'est retrouvé face à un mammoth pour la première fois, deux possibilités se sont présentées à lui : combattre ou fuir. Bien sûr il a fui. Mais la deuxième fois il a combattu

parce qu'il avait intégré les quatre facteurs qui induisent du stress : le manque de contrôle de la situation, l'imprévisibilité, la nouveauté et la menace qui pèse sur l'estime de soi. Pour les lycéens, le mammouth, c'est notamment les examens. Le cerveau humain fonctionne de la même façon depuis des millénaires. Les quatre facteurs de stress sont les mêmes pour nous que pour l'homme des cavernes.

Que retiens-tu de tes journées à Sainte-Marie ?

J'ai été très bien accueillie, aussi bien par le personnel, que par les enseignants et les élèves. Je garde un très bon souvenir. Je craignais le peu de différence d'âge que j'ai avec les lycéens. Au début c'était un peu déstabilisant. Et finalement tout s'est bien passé.

Vers quelle spécialité te diriges-tu ?

J'ai fait un stage au centre Jean Perrin en chirurgie oncologique. Ça m'a beaucoup plu. J'ai aimé la façon que les équipes ont de travailler : toujours à l'écoute des patients. C'était difficile moralement, mais j'ai appris énormément. Et puis ces patients qui puisent leur énergie au plus profond d'eux-mêmes.... Ils la propagent autour d'eux avec une telle force, qu'on en reçoit un peu. C'est une expérience très épanouissante.

* Institut de formation en Soins Infirmiers

23 mars 2019
portes
ouvertes



KEEP CALM AND VISIT US

UN CHOIX D'AVENIR QUI FERA LA DIFFÉRENCE

ECOLE //

NOTRE DAME DES ARTS

www.ecolenotredamedesarts.fr



COLLEGE
LYCEE //

SAINTE MARIE

www.sainte-marie-riom.fr



SOUS LE SOLEIL

Un soleil radieux, du monde, des stands à chaque étage, beaucoup d'élèves pour guider les visiteurs dans les locaux et leur présenter les équipements, bref une journée réussie. Sous le cloître, près du stand de l'APEL, Tony Barraud, parent d'élève et collectionneur d'objets et de photos se rapportant à l'Institution, a exposé ses trésors anciens. Autre expo, dans la classe d'arts plastiques celle-ci : des photos des représentations théâtrales que donnaient les élèves à Sainte-Marie à la fin du XIX^e siècle, début du XX^e. Quant à l'association des anciens élèves, elle a tenu son assemblée générale dans l'après-midi après un apéritif pris en extérieur et un repas en salle Mars. Temps fort de la communication de Sainte-Marie, ces Journées Portes Ouvertes ont été aussi l'occasion de retrouvailles pour certains et de détente pour tous.



Une famille découvre le cloître guidée par une élève



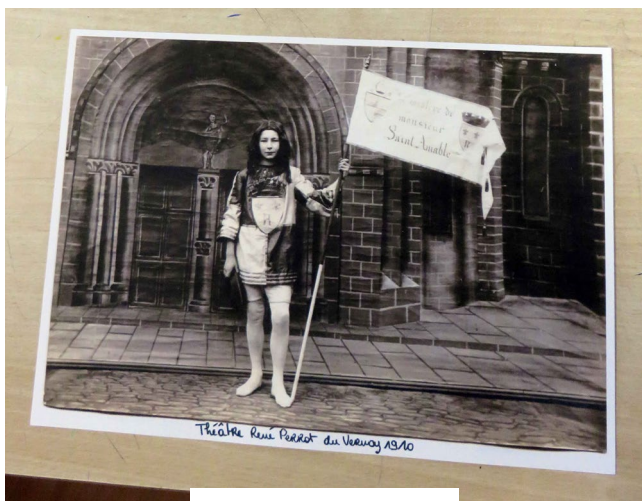


Au CDI



Les membres de l'APEL ont répondu... présent

Dans la salle
d'arts plastiques



Expo « Théâtre 1900 »



Tony Barraud, LE collectionneur de Sainte-Marie



FRATERNITÉS

Les anges au sommet



Les quatre Fraternités de Sainte-Marie s'affrontaient mardi 7 mai dans un troisième défi culturel et sportif. Vainqueurs : les Anges, qui remportent du même coup le classement général de l'épreuve et la coupe forgée par Domingo Castro. Ce même jour, encuirassés et armés jusqu'aux dents, les membres de la troupe de béhourd « Auvergne Béhourd » ont livré des combats spectaculaires, le maître-artilleur Domingo Castro a orchestré une canonade mémorable, et les résultats des « projets de seconde » ont été dévoilés (voir par ailleurs).







Palmarès des Fraternités

2014-2015 Taureaux

2015-2016 Aigles

2016-2017 Anges

2017-2018 Taureaux

2018-2019 Anges

On constate, au vu de ce palmarès, que le nom d'une Fraternité n'apparaît pas : les Lions. Gageons qu'ils rugiront au sommet du podium l'année prochaine.



9€ TTC

Mug - 25cl

Tasse en porcelaine blanche avec marquage à l'extérieur. Hauteur : 105mm. Diamètre : 75mm.



1€ TTC

Badge métal

Badge en métal rond avec épingle de sureté au dos. Impression quadri. Diamètre : 35mm.



2€ TTC

Stylo à bille rétractable

Stylo en plastique avec attribut en métal brillant. Encre noir. Impression 1 couleur argenté. Blanc ou bleu



Bluetooth™
4.0

Available on the
App Store

Available on the
Google play

11€ TTC

Porte clef traqueur

Télécharger l'application gratuite iTracing et retrouvez vos clés en un clin d'oeil. Télécommande selfie.

Toute commande doit être accompagnée du règlement à l'ordre de l'APEL
Contact : apel@sainte-marie-riom.fr ou 06 83 02 54 95



25^{€ TTC}

Sweat à capuche zippé gris

80% coton fil Belcoro et 20% polyester. Grammage 280 g/m². Capuche doublée avec cordon plat.
Taille : enfant de 6 à 14 ans. Adulte de XS à 2XL.



23^{€ TTC}

Sweat à capuche gris

80% coton fil Belcoro et 20% polyester. Grammage 280 g/m². Capuche doublée avec cordon plat.
Taille : enfant de 6 à 14 ans. Adulte de XS à 2XL.



7^{€ TTC}

Tshirt col rond marine

100% coton semi-peignée. Grammage 190 g/m².
Bande de propreté au col.
Taille : enfant de 6 à 14 ans. Adulte de XS à 2XL.

LA CRITIQUE
DU COURT-MÉTRAGE

Le Mans 1955



Film d'animation de Quentin Baillieux réalisé en France en 2018 et présenté lors du dernier festival du court-métrage de Clermont-Ferrand. Critique de Jules Coubetergues, élève de 4^{ème} A à Sainte-Marie.

Grave accident aux 24h du Mans...

Il est 18h lorsque la voiture de Pierre Levegh de l'écurie Mercedes, en concurrence contre leur principal ennemi, l'écurie Jaguar, fait un sortie de route tuant plus de 80 personnes et en blessant plus de 120 autres. Dilemme dans l'écurie Mercedes !

Son copilote est prêt à prendre le relais... mais...

Faut-il arrêter la course face à un tel massacre ou continuer pour la victoire comme le souhaite le chef de l'écurie qui ne vit que pour cette dernière course ?

Excellent film !

La réalisation 3D est de haute qualité et les couleurs rythment l'histoire. Le son est à couper le souffle ! Les personnages sont rendus réels grâce à un effet géométrique qui leur donne du relief. Le style est épuré. Le fait que l'histoire soit inspirée de faits réels impressionne!

Lors de l'après explosion le feu a une telle saturation de couleurs qu'il peut être assimilé au sang. Puis les couleurs sombres dominant dans la deuxième partie du film.

Les sons sont amplifiés comme si l'on assistait à la course en direct ! Les bruits de moteurs sont hyper réalistes!

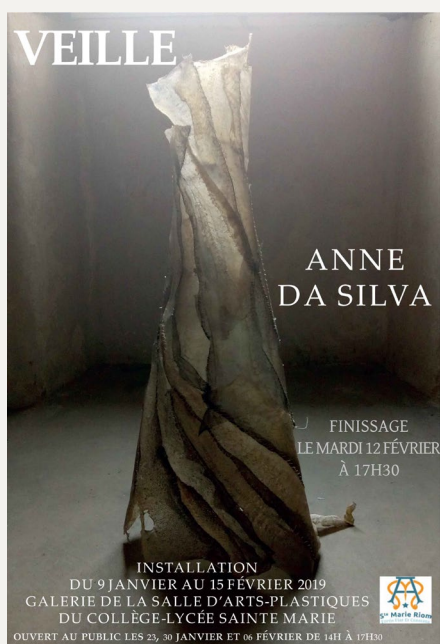
Enfin, l'idée que l'on puisse se trouver dans le public lorsque les débris de voiture tranchants comme des rasoirs sont projetés sur les gens, donne des frissons dans le dos!

Je conseille vivement ce film autant pour sa réalisation que pour le message qu'il véhicule. C'est une belle leçon de vie qui pousse à réfléchir sur la question du choix : doit-on privilégier l'intérêt personnel ou l'intérêt collectif ?

ARTS PLASTIQUES

« VEILLE », EXPOSITION D'ANNE DA SILVA

En février, Anne Da Silva exposait à la galerie de la salle d'arts plastiques de Sainte-Marie des sculptures en peaux de poisson cousues, formant des sortes de spectres importants et pourtant gracieux. « Une pensée particulièrement s'impose, forte et obsessionnelle, écrit Anne Da Silva : celle de l'attente à terre de ceux qui sont partis en mer. » Des textes de Patrick Da Silva et une création sonore de Jonathan et Léo Merlin accompagnaient les sculptures.



EXPO DU FRAC

« **Entrée en matière** », titre de l'exposition du FRAC, s'est tenue à la galerie de la salle d'arts plastiques de Sainte-Marie du 7 mars au 9 avril. Philippe Cognée, Roland Cognet Daniel Dezeuze, François Dufrêne, Denis Laget, Eric Provençère et Nils Udo ont exposé peintures, sculptures, photos. On a vu, parmi les visiteurs, les élèves de petite et moyenne section de l'école maternelle d'Ennezat, ceux des classes ULIS de l'établissement et un journaliste de La Montagne...



LES ÉLÈVES DE 1^{ère} ONT EXPOSÉ LEURS TOILES AU MUSÉE MANDET

Samedi 11 mai avait lieu au Musée Mandet à Riom le vernissage de l'exposition «... **c'est toujours travailler (Défaire et faire...)** ». Ce projet mené par Sylvie Lebon et réalisé par ses élèves de 1^{ère} s'inscrit dans le Parcours d'éducation artistique et culturelle. Il fait partie du dispositif académique « La classe et l'œuvre ! ». Le musée Mandet en est partenaire. La rencontre avec l'œuvre est au centre du projet, dont l'objectif est d'engager les élèves dans un travail d'appropriation et de création. La classe de 1^{ère} de l'option facultative arts plastiques a réalisé 17 toiles inspirées par des œuvres exposées au musée. Le travail des élèves a été unanimement apprécié et salué. L'expo courait jusqu'au 31 mai.





UN LEPORELLO OU LIVRE ACCORDÉON

Les élèves de seconde de la classe option Arts Plastiques ont conçu un leporello de plusieurs mètres de long, qu'ils ont ensuite sérigraphié au centre culturel LE BIEF (Ambert, le 17 mai), encadrés par Morgane Isilt Haulot et Ben Quêne. Le résultat est bluffant.

Technique et définition de la sérigraphie énoncée par Le Bief : « *Un tamis de soie (aujourd'hui de la fibre synthétique) est recouvert de vernis bouchant les endroits qui ne doivent pas laisser passer d'encre. Le tamis recouvert d'encre est ensuite appliqué sur une feuille de papier. A l'aide d'une raclette qui balaye toute la surface du tamis, l'encre passe à travers le tamis par les endroits non bouchés par le verni. Cette technique fait écho à la technique du pochoir.* »



LES ÉLÈVES DE 1^{ère} ES ONT RENCONTRÉ DES MEMBRES DE L'ASSOCIATION EGEE

(Entente des Générations pour l'Emploi et l'Entreprise)

EGEE est une association regroupant des personnes qui ont occupé des postes à haute responsabilité au sein de groupes industriels, dans l'enseignement ou le Service public. Désormais à la retraite, ces personnes transmettent bénévolement aux jeunes générations (lycéens, étudiants, etc.) les compétences et l'expérience qu'elles ont acquises au cours de leur vie professionnelle. Trois d'entre eux (anciens DRH chez Michelin et chef d'établissement) ont rencontré les élèves de 1^{ère} ES à Sainte-Marie le lundi 11 mars. Après leur avoir donné un aperçu du fonctionnement et de l'organisation des entreprises, ils leur ont soumis un exercice de réflexion, qui avait valeur de mise en situation : qu'elles sont les grandes fonctions sur lesquelles repose la vie d'une entreprise, et les compétences et les qualités requises pour les occuper ?



SAINTE-MARIE découvre le monde



Cette année 2018/2019, les élèves de Ste Marie, du collège au lycée, ont pu continuer à sillonner l'Europe grâce à différents projets d'accueil et de séjours linguistiques ainsi que partir à la découverte du reste du monde pour les lycéens.

En effet, les latinistes, hellénistes et italianisants ont eu l'opportunité de partir à la découverte de l'Italie au mois

de mars. A la même époque, des élèves de 4^e ont participé à l'échange avec le collège de Bury en Angleterre. Nous avons d'ailleurs accueilli les correspondants anglais de nos élèves. Cinquante des élèves de 4^e n'ayant pas participé à l'échange avec Bury vont pouvoir partir en Angleterre en juin à la découverte de Londres, Bath, Oxford... Au collège et au lycée, un séjour commun en Allemagne a permis à nos élèves de pratiquer leur langue vivante 2 et de rendre visite à notre établissement partenaire. En avril, 20 lycéens sont partis à la découverte de la Corée pour dix jours d'immersion, scellant ainsi un partenariat débuté en 2017/2018 avec un établissement coréen de Gwangju. Enfin, les élèves de 6^e partiront à un British Village durant une semaine au moins de juin, tandis que d'autres collégiens de 6^e et 5^e visiteront Venise.

Le monde découvre Sainte-Marie

Nous avons également eu le plaisir d'accueillir cette année des lycéens australiens venus un mois découvrir la France, et nous tenons à remercier les familles de Ste Marie qui accueillent régulièrement des élèves étrangers en immersion dans notre établissement. Egalement, nos partenariats avec le lycée Bodoni de Saluzzo en Italie ainsi que le lycée Ste Marie de Furstenzell en Allemagne ont à nouveau permis de créer des amitiés entre nos lycéens et des séjours individuels mémorables.

Et bientôt...

Nous préparons déjà la rentrée 2019/2020 en inscrivant les élèves du lycée à un voyage aux Etats-Unis, lors duquel 30 de nos lycéens inscrits en DNL, en spécialité Histoire Géographie et/ou en spécialité anglais arpenteront deux villes incontournables, New York et Washington. Nous prévoyons enfin d'accueillir les lycéens coréens en 2020 et chercherons bientôt des familles acceptant un correspondant...

Voyage des latinisants et italianisants

Du 15 au 21 mars

VIVA ITALIA

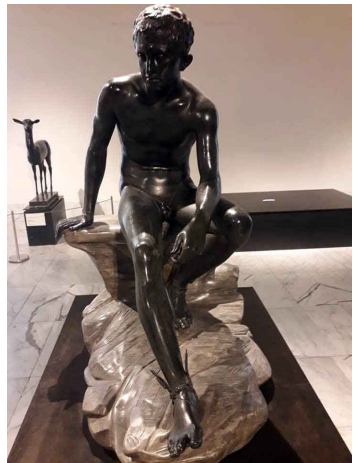
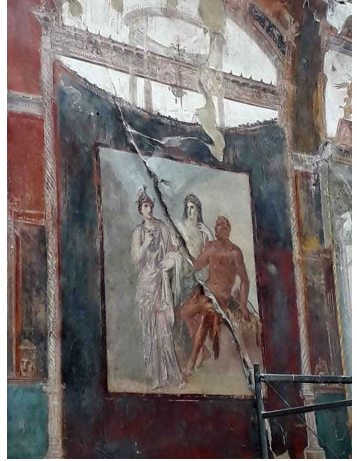
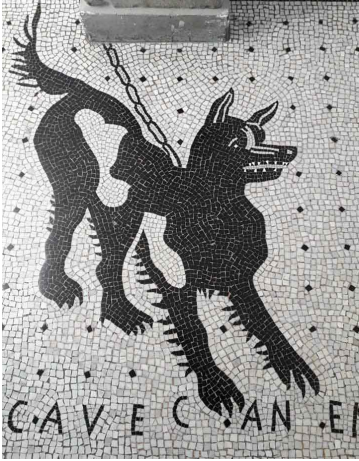


De l'avantage de pratiquer des langues anciennes et de l'italien !

En effet, nos coruscants élèves ont pu découvrir ce pays haut en couleurs et en histoire mais surtout la Ville éternelle et la cité parthénopéenne. A leurs yeux émerveillés et vifs se sont offerts le Colisée, la Domus Aurea, le Forum, Cinecitta, le Vatican, Pompéi, Herculanium et l'île de Capri.

Culture et plaisir ont orné ce voyage festif et studieux ! Aussi si vous voulez profiter de vos connaissances in situ, laissez-vous tenter par les humanités ! Faites du latin et du grec.

Mmes Renaud et Gironde



VOYAGE EN CORÉE DU SUD

et échange avec la JEONGGWANG HIGH
SCHOOL de GWANGJU

Ebouriffant. Je ne saurais trouver de meilleur mot pour résumer ce voyage en Corée du sud. Il faudrait toute une soirée et de nombreuses pages pour tout raconter, gloser sur le décalage quotidien, culturel, scolaire, horaire (!). C'est pourquoi je vais me limiter à quelques choix, forcément partiels, illustrés par des photographies choisies de façon tout aussi partielle, des réflexions, des contrastes, des moments forts, des rencontres et une conviction. La vingtaine de jeunes qui ont participé à cette aventure ont eux aussi leur avis, parfois convergent, qu'ils partageront dans une prochaine publication illustrée.

Contraste



Ville ou campagne. Les premières images de la Corée sont celles d'un immense aéroport sis dans une immense ville elle-même située dans la périphérie d'une autre ville bien plus immense encore : Séoul. Un habitat fait de tours et de barres d'immeubles très prisées des coréens. Puis très vite, la campagne, l'espace et les traditions.



Moment fort



Tous les repas, pourrais-je dire, furent des moments forts. Les épices toujours présentes, certes, y sont pour beaucoup, mais aussi la découverte d'une gastronomie toujours renouvelée, très riche et savoureuse, très différente de la nôtre cependant. Qu'on mange peu ou que l'on goûte à tout, la joie du partage est toujours présente, dès le premier repas où l'on découvre le fameux « bimbimbap ».

Réflexion

Toute réflexion est un retour sur soi-même. Si en France nous nous rejuvons régulièrement la dispute entre modernes et anciens, les coréens ont réglé le problème depuis longtemps. Ils sont modernes en ce qu'ils vivent avec leur temps, mais restent attachés à leurs racines au point de pousser le respect des lieux historiques en louant

des costumes historiques pour les visiter ! (en prenant des photos, bien sûr !).



Tout élément du patrimoine est mis en valeur, respecté et entretenu scrupuleusement. L'intégration dans le paysage moderne va de soi. De même, le religieux et le civil, le sacré et le profane cohabitent facilement dans les individus et leur environnement s'en ressent.



Rencontres

L'échange, bien sûr. Il était attendu, et il a vraisemblablement davantage été vécu par les jeunes, immergés qu'ils étaient dans les familles... Au-delà de nos partenaires du lycée Jeonggwang, que nous serons ravis d'accueillir à nouveau, je retiens quelques belles rencontres, en particulier une qui n'était pas prévue au programme...



Conviction

En me remémorant ce voyage si riche et qui paraît déjà si lointain et irréel, il me revient une conviction qui m'avait alors frappé. La Corée du sud est un pays d'abord très différent de la France. Cela vaut donc la peine d'aller si loin pour savoir si, n'en déplaise à Léo Ferré « ...partout c'est pareil... » Non ce n'est pas pareil, mais il y a des points communs entre nos deux pays. Sur ces points communs, des ponts sont à construire : notre échange en est un, encore fragile. Nous le renforçons par la proposition d'apprendre le coréen en LV3 au lycée, qui se veut une chance de développer les liens entre nos deux pays. Affaires, culture, tourisme, gastronomie, éducation... dans chacun de ces domaines, la France et la Corée peuvent échanger et s'enrichir mutuellement : j'ai la conviction que notre lycée a un rôle à jouer dans cette ambition.

Frédéric Bec

VOYAGE EN ALLEMAGNE

Hambourg, Lübeck



Arrivés à Riom le 4 mars, 13 élèves allemands de la Johan-Comenius Schule de Pinneberg ont découvert la ville avec un guide, visité l'Aventure Michelin, pris le Panoramique des Dômes, etc. Retour à Pinneberg le 12 mars en compagnie de 14 élèves de Sainte-Marie (classes de seconde, 3ème et 4ème) qu'un programme copieux attendait dans cette ville de la grande banlieue de Hambourg : promenade en bateau sur l'Elbe, visite de l'Elbphilarmonie, du vieux Hambourg et du musée de la Hanse, excursion à Lübeck sur les rives de la Baltique... Nos élèves ont regagné leurs pénates le 20 mars.



Quelques nouvelles...

Adelise Roche (Mme Ducher bac ES 2000) est chargée de la promotion du centre équestre du Sichon à Vichy.



Barbara Gendre (bac ES 1994) est infirmière en dialyse à Chamalières et maman de 2 enfants.



Lionel Bailly (bac ES 1997), conseiller clientèle à la Banque Postale, habite faubourg de la Bade à Riom.



Stéphane Nicolas (bac ES 1997) a enseigné l'histoire-géographie à Toulon avant de revenir en Auvergne comme responsable à l'Aventure Michelin ; son frère Guillaume (Bac L 2000) a un studio d'enregistrement à Paris, Lumière 13.

Christelle Pigeron travaille à la Sécurité sociale.



Jean-François Kauffman est conseiller en gestion chez Michelin.



Benoit Rougane (bac ES 2005) travaille comme comptable dans l'étude de son père.



Emeline Rougane (bac S 2006), après des études à

l'école nationale supérieure des ingénieurs en art chimique et technologique, travaille dans une société fabriquant de la peinture pour l'aéronautique. Elle est maman de deux garçons ; son frère Benjamin (2007) a quitté Ste-Marie en fin de troisième pour suivre des études agricoles, puis a obtenu un master à l'institut des hautes études en droit rural et économie agricole ; il travaille sur l'exploitation familiale et vend des logiciels agricoles.



Martin Domas (2007) fait de la musique avec le chanteur Thomas Kahn.



Clément Flichy (bac ES 2007) a créé en 2016 avec ses frères et un ami une marque d'accessoires, Gentille Alouette. Dans leur atelier, ils conçoivent à la main des nœuds papillon et font des costumes sur mesure. Ils « portent un nouveau regard sur l'artisanat moins traditionnel, beaucoup plus digital avec les réseaux sociaux ». Renaud Lavillenie a apporté sa pierre à l'édifice en participant à un shooting-photo, habillé en smoking Atelier Blatin.



Amandine Dionnet (bac S 1997), consultante-auditrice QSE à Nîmes, a deux enfants, Léa et Coline.



Alice Dionnet (bac L 2000), préparatrice en pharmacie hospitalière à l'Hôpital de Nouméa (Nouvelle Calédonie), attend son premier enfant.



Christophe Desbordes (bac ES 2008) est maître de jeu à Essor Escapade Gamme.



Alexandre Rousselet (bac ES 2010) est community manager, basé à Moulins.

Aurélie Guédin (bac ES 2011), mariée, est installée avec son époux, boucher-charcutier à Bagnols.



Manon Rigaud (bac S 2016) va partir poursuivre ses études d'architecture au Portugal dans le cadre du programme Erasmus, Léa (bac ES 2018) travaille toujours aussi sérieusement en faculté de sociologie.



Léo Drouet (bac ES 2017) est en deuxième année de Staps, il a effectué un stage dans notre établissement.



Fanny Molenat (bac S 2003), née Bouttes, chargée de communication, vit à Aurillac, et est maman de Jean, né en 2013, et de Joséphine, née en 2016.



Pierre Bouttes (bac S 2009), marié, vit à Aurillac, ingénieur agronome, papa de Constance, née en 2016 et de Léon, né en 2017.



Louis Bouttes (bac ES 2010), marié, vit à Chamalières, mission en logistique chez Michelin, papa de Mathieu, né en 2015.



Lucie Chevrier (bac S 2011), née Bouttes, préparatrice en pharmacie, vit à Riom, maman d'Alice, née en 2017.



Guy Fournier (71) revient souvent à Mozac. Il continue d'habiter Massy (91) après une carrière complète au Commissariat à l'énergie atomique.



Pierre-Edouard Laigo fidèle à Maringues et à ses activités théâtrales, a donné plusieurs représentations de « Madame de Rémillon » au Rexy, à l'Arlequin, au Théâtre de Clermont... Il y tenait avec brio le rôle principal.

Stéphane Larcher a une situation dans l'armée, il habite Riom avec sa famille.



Grégory Savinel a créé en août 2016 Freedom, entreprise riomoise spécialisée dans les services à la personne.



Arnaud Tilly habite Riom avec sa famille. Il a deux enfants. L'aîné vient d'entrer en 6ème à Sainte-Marie. Il travaille à la Communauté de commune de Clermont.



Cédric Mallet de Volvic travaille à la SNCF à Clermont.



Denis Bechetoille chef de culture chez un grainetier à Valence. Il a trois enfants.



Marc Bechetoille est ergonomiste pour un cabinet-conseil. Il habite Paris et a un enfant.



Anne Béchetoille-Pages revenue dans la région, habite Royat, elle est accompagnatrice socio-professionnelle et a quatre garçons.



Sophie Béchetoille-Tourlonnias est directrice de l'école du Saint-Sacrement à Lyon (6ème). Son mari **Jean-Michel** est lieutenant dans la gendarmerie. Ils ont deux garçons.

Réunion parisienne des anciens élèves de Sainte-Marie

15 mars 2019



Les Anciens se sont réunis le 15 mars pour leur soirée amicale traditionnelle, non plus à Notre-Dame de Sion comme depuis de nombreuses années, mais dans la salle paroissiale de Notre-Dame d'Auteuil, à l'invitation de notre camarade le Père Olivier Teilhard de Chardin, qui en est le Curé.

Nos effectifs allant diminuant, il devenait plus difficile de boucler notre budget repas face à une sérieuse inflation de son prix de revient. Il n'est pas question, bien au contraire, de remettre en cause l'accueil chaleureux que nous a toujours réservé le personnel de ND de Sion, et nous l'en remercions vivement. L'an dernier, nous étions moins de 20 présents et notre camarade Olivier nous a alors proposé de tenir notre prochaine réunion dans sa paroisse, proposition adoptée d'emblée avec gratitude.

Nous nous sommes donc retrouvés dans la crypte de l'église ND d'Auteuil pour la Messe paroissiale de 19h. Le Père Olivier nous a présentés à ses paroissiens qui semblaient étonnés de cette invasion de leur « territoire », leur disant que les envahisseurs étaient en fait ses camarades du collègue auvergnat où il avait fait ses études. Sourire (de soulagement ?) immédiat des paroissiens ! Au cours de son homélie, il a parlé du carême et de la nécessité de s'y mettre sans attendre le dernier jour (« zut, c'est trop tard ! » verbatim) ; il a aussi insisté sur la notion du pardon et de la paix. « Si tu entres dans une église en ayant quelque chose contre ton frère, pose ton sac, va te réconcilier avec lui et reviens à l'église ensuite ». La Messe se clôtura sur un Salve Regina que tous entonnèrent ; sans l'aide de la feuille de chant, cela va sans dire !

Il a suffi ensuite de traverser la rue pour se retrouver à la salle paroissiale. L'intendant de la paroisse, M.Thierry du Ranquet, originaire de... Pontaurmur, et donc ami des frères Chassaing, et voisin de Riom, nous attendait pour nous offrir l'apéritif, un délicieux kir au Vouvray. Notre camarade Jean-Paul Ricolfi nous projeta des photos que son frère, notre regretté ami Bruno, avait rassemblées, et dont il a poursuivi le montage. Tous ont pu ainsi se retrouver avec plaisir et parfois émotion, et revoir les camarades, les professeurs et les personnels de notre bon vieux collègue. Des applaudissements aussi chaleureux que mérités crépitèrent en hommage à ce gros travail de nos amis Ricolfi.

Pendant l'apéritif vint le temps des remerciements adressés à Olivier qui nous a si aimablement invités à sa paroisse, à Madame Nathalie Guillermain qui nous a guidés dans nos premiers contacts et à Thierry du Ranquet qui nous a apporté une aide considérable aussi aimable qu'efficace pour la préparation de la salle et du buffet.

L'organisateur de ces rencontres craignant au bout de 25 ans de tomber dans la routine a sollicité que du sang neuf prenne le relais. L'appel a été entendu par notre camarade Antoine Delisle qui s'est aimablement proposé. L'association lui devra un grand merci.

Nous avons ensuite évoqué les absents excusés, particulièrement Jacques Margerit, Bernard Debost et Jean-Louis Gross empêchés pour des raisons de santé.

Puis on passa au traditionnel contrôle de connaissances :

Latin :

Quelle est la particularité des verbes déponents ? Leur sens est actif mais leur forme passive, ex : « qui pridie quam pateretur ».

Aucune bonne réponse.

Comment dit-on « à boire » ? Ad bibendum.

Aucune réponse, pas fort pour des auvergnats !

Maths :

Qu'est-ce que la suite de Fibonacci ? Suite dont chaque nombre est la somme des 2 précédents : 0-1-1-2-3-5-8-13-21, etc.

Quel est le nombre d'or ? 1,618.

Bonne réponse.

Littérature :

Qui a écrit Clélie ? Mlle de Scudéry.

Bonne réponse.

De qui parlait Bossuet : « Madame se meurt, Madame est morte » ? Henriette d'Angleterre, belle-sœur de Louis XIV.

Pas de réponse.

Quelle fable de La Fontaine se termine sur : « Selon que vous serez puissant ou misérable les jugements de cour vous rendront blanc ou noir » ? Les animaux malades de la peste.

Bonne réponse.

Connaissance de l'Auvergne :

Pour quoi est connu Florin Périer ? Beau-frère de Pascal, celui-ci le chargea d'expérimenter la pression atmosphérique sur le Puy-de-Dôme).

Bonne réponse.

Quel Clermontois a inventé le moteur à explosion ? Fernand Forest.

Bonne réponse.

Où est né Desaix ? Ayat-sur-Sioule.

Bonne réponse.

Pour quoi priait-on St Amable ? Guérison des morsures de serpent.

Bonne réponse.

Où est né le Père Pierre Teilhard de Chardin, oncle de notre camarade Olivier ? Orcines.

Bonne réponse.

Conclusion de cette épreuve : il reste (quand même !) de bonnes traces de la culture dispensée par nos chers professeurs et éducateurs !

Puis ce fut le moment de passer au buffet (auvergnat, bien sûr) : jambons, cru, persillé et de Paris, magnifique plat de poissons, succulentes tartes au fromage, salades aux noix et aux lardons, fromages St Nectaire et bleu, le tout arrosé d'un excellent St Pourçain et accompagné de pains, dessert

de tartes aux pommes savoureuses même si industrielles. Le tout présenté sur des plats et assiettes en porcelaine de Gien !

L'ambiance de cette soirée fut très fraternelle, conviviale et détendue, cela grâce à toutes celles et ceux qui ont participé à l'organisation, aux approvisionnements, à la mise en place, au rangement, au nettoyage, on ne les citera pas ici tant ils furent nombreux. Un grand merci à eux.

JR David

Ont participé à cette réunion (sauf erreur ou omission) :

François Banière et son épouse, Patrick Bardet, Jean Bouthier, François Chassaing, Pascal Chassaing, Dominique Crépin-Leblond, Marcel Crépin-Leblond, Bruno d'Alançon, Jean-Roger David, Antoine Delisle, Charles Fayol, Olivier Grenot, Gilbert Lafayette, Jo Lamy, Philippe Montupet, Jean-Paul Mornet, Marc Passot, Jean-Paul et Colette Ricolfi, Marie Ricolfi (épouse de Bruno) et sa fille Xavère, Antoine et Nicole Serre, Patrick et Claire Seurat, Georges Souchon, Olivier Teilhard du Chardin. Michel de la Brosse a été empêché au dernier moment.

Absents qui ont envoyé un mot ou mail (sauf erreur ou omission) :

Arnaud Alabeurthe, Hervé Barreau, François Bonnet, Jean-Loup Chiflet, Bruno Couderc, Bernard Debost, Yves Debost, Denis Develey, François Duclaud, Patrick Dumouset, Julien Genès, Jean-Luis Gross, Jean-Christophe de Guérines, Jacques Laudet, André Marty, Françoise Rossignol, Monique Taffouraud, Robert de la Tullaye.

NÉCROLOGIE

BRUNO RICOLFI



Né dans la Nièvre le 25 septembre 1945, Bruno est décédé à Paris le 14 janvier 2018. Il entre à Sainte-Marie en 6^{ème} comme pensionnaire en 1955. Il y retrouve son frère Jean-Paul arrivé un an plus tôt, et sera suivi par son autre frère Vincent qui y entre en 1958 en 8^{ème} (aujourd'hui le CM1). Il termine le lycée en terminale scientifique en 1962. Ses parents étant partis à l'étranger, il fait ses classes préparatoires en même temps que son frère Jean-Paul au Lycée Blaise Pascal de Clermont-Ferrand. Pendant ces 3 années, le Père de Verneuil, alors Supérieur de Sainte-Marie, les accueille comme pensionnaires avec un statut particulier de résident. Ils sont sans doute, tous les deux, ceux qui sont restés le plus longtemps à Sainte-Marie en tant que pensionnaires.

La troupe scout de l'Institution, la II^e Riom, a largement contribué à son enrichissement personnel, à son attention aux autres et au partage. Se forgèrent de très fortes amitiés qui ne cessèrent jamais, avec François-Xavier de Guibert (64), Jo Lamy (61), Philippe Montupet (65), Michel Pailloncy (66), Guy Delorme (66).

Il avait un très grand respect et une profonde reconnaissance pour les Pères Maristes et laïcs qu'il a connus. Celui avec lequel il gardera le plus longtemps des liens est le Père Jean de Dinechin qui était en plus l'aumônier de la troupe scout du collège

il participa activement avec son frère aîné à l'élaboration d'un DVD de 62 minutes retraçant l'histoire de l'Institution Sainte-Marie de 1856 à 1976 (dernière année de présence officielle des Pères Maristes) et celle de la troupe scout II^e Riom à partir de 1956.

En retraite, quand il s'installa à Clermont, il participa activement à l'Association des Anciens dont il devint membre du bureau. Il y effectua un véritable travail d'archiviste, scannant, mettant sur DVD les documents de l'Institution.

On pourrait dire : « Qui n'a pas vu Bruno entrer à St Marie ne peut pas comprendre qu'il en avait fait sa maison et sa seconde famille, conjointement avec la troupe scout II^e Riom ».

Marie et Jean-Paul Ricolfi

Carnet Familial



Naissances

Anaïs et Manon, filles de Valérie Coudert (enseignante classe ULIS),
le 23 octobre 2018

Antonin, fils de Kathy Meunier, en décembre 2018.

Arthur, fils d'Emeline Rougane, le 13 décembre 2018.

Alice, fille de Maud Jourdan (professeur d'espagnol), le 29 mars
2019.

Gatien, fils de Laetitia Coulanghon (professeur d'histoire-Géo), le
26 avril 2019.

Obsèques

Papa d'Isabelle Brunel, (professeur de SVT).

Madame Rome, (ancien professeur d'Anglais).

Laurence Cailbaut, 4 juillet 2018, funérarium de Crouel.

Gérard JOUANNIQUE, 2 juin 2018

Melle Marie-Claude MOMPIED, ancienne secrétaire de l'école Notre-Dame des Arts-Sacré-Cœur, sœur de Jean Mompied, basilique Saiont-Amable, 13 juillet 2018.

Mme Joana Zanchetta, mère de trois anciens, église Notre-Dame du Marthuret, 26 juillet 2018.

Mme Anne GAUDUCHEAU-FLORE, sœur d'Yves, basilique Saint-Amable, 16 août 2018.

Pierre CHABANET, père mariste, frère et oncle de nombreux anciens, Sainte Foy-les-Lyon, 21 août 2018, obsèques célébrées par le Père Paul Loubresse.

Jean-Guy MICOLON de GUERINES, père de Jean-Christophe et de Bertrand, le 5 février 2019, église Saint-Julien d'Orcines.



Nous aimerions donner plus de nouvelles. N'hésitez pas à faire part des informations que vous avez (naissance, mariage...)

Association des Anciens Elèves, Institution Sainte-Marie, 3 Place Marinette Menut B.P. 133 63203 Riom Cedex



Servajeau
IMMOBILIER



ACHAT - VENTE - LOCATION - GESTION - EXPERTISE



<http://www.servajeau-immobilier.fr>

AGENCE ARNAUD ADVENIER

Ventes, locations, gérance

WWW.IMMOBILIER-ADVENIER.COM



72, bd Etienne Clémentel 63200 Riom
Tél. 04 73 63 17 33 - Fax 04 73 63 26 66



EURL KNEPPER

ELECTRICITÉ GÉNÉRALE / CLIMATISATION



14, rue de la Croix le Pierre
63720 Ennezat



06 60 48 21 00
04 73 64 27 60



1knepper@orange.fr

**Matthieu GOULAUX
vous attend
dans son auto-école**

Auto-école FAURE

**PERMIS B - CONDUITE ACCOMPAGNÉE
PERMIS AM CYCLO**

04 73 21 62 30 ou 06 24 26 31 17

**Rue des Perce Neige
63950 ST-SAUVES D'AUVERGNE
auto-ecole-faure@orange.fr**



newrest
restauration

Votre partenaire
pour faire de votre
PAUSE DÉJEUNER
un moment agréable.

www.newrest.eu



BANQUE CHALUS

La Banque | d'Auvergne & du Limousin



Il n'est jamais trop tard
pour bénéficier des avantages
d'une banque qui allie
à la fois tradition,
professionnalisme et expertise.

Banque Chalus - 5, rue de Jourd' - 63000 Clermont-Ferrand - Société Anonyme au capital de 24 345 000 euros -
Régistree au Tribunal de Commerce de Clermont-Ferrand - SIREN 555 505 103 - RCS Clermont-Ferrand -
Immatriculée au Régistre des Informations et Assurances sous le n° 02 023 0460 (www.chalus.fr)

Agence de Riom : 2, avenue Virlogeux - 63200 Riom - Tél : 04 73 38 00 15
www.banque-chalus.fr

ADRES

Le dépannage informatique
Professionnel & particuliers

Maintenance sur site,
réseaux, internet,
vente de matériel, dépannage

04 73 33 19 45

François **FONTANIER**

Agréé RGE

CHAUFFAGE



SANITAIRE



12, rue Terre Blanche
63118 CEBAZAT
Tél. 04 73 24 63 79
f.fontanier@orange.fr



PLOMBERIE



L'IMPRIMEUR

Original depuis 1983

Conception

Signalétique

Impression

Édition



*Riom Annonces
Annonces Combrailles et Sioule*

80 Avenue Jean Jaurès • Espace Mozac

WWW.LIMPRIMEUR.ONLINE 04 73 38 82 95



La Bonne Parole



www.sainte-marie-riom.fr

Institution
Sainte-Marie

Année scolaire 2018/2019

3, place Marinette-Menut
B.P. 133 - 63203 Riom Cedex

L'IMPRIMEUR • 04 73 38 82 95 • 63200 Mozac 